



GRAND REPORTAGE

Texte et photos: Didier Ruef

Tessin A l'écoute du handicap depuis 45 ans

Une fondation tessinoise propose depuis 1978 un logement et un travail adaptés aux personnes en situation de handicap. De Chiasso à Biasca, de Bellinzone à Locarno, 600 usagers vivent encadrés par 200 travailleurs sociaux. Visite d'une institution pionnière dans un pays qui ne l'est pas: la Suisse est critiquée pour ne pas avoir ratifié la Convention relative aux droits des personnes handicapées (CDPH) adoptée en 2006 par les Nations unies.

Travail au pinceau sur de l'argile à San Riva Vitale, sur les rives du lac de Lugano.

La Fondation Diamante souffle ses 45 bougies cette année. Pionnière de la prise en charge des personnes en situation de handicap au Tessin via les emplois et les logements qu'elle propose, cette organisation privée basée à Manno est née à une époque où les droits des personnes handicapées étaient balbutiants. Ce n'est en effet que bien plus tard, en 2006, que l'Assemblée générale des Nations unies a adopté la Convention relative aux droits des personnes handicapées (CDPH) qui enjoint les Etats signataires à promouvoir une société inclusive. Et bien plus tard encore que la Suisse s'est jointe à cet effort. Signée en 2014, la convention n'a pas encore été ratifiée par la Confédération, ce qui lui a valu l'an dernier des critiques de la part du Comité de l'ONU pour les droits des personnes handicapées.

Des obstacles imprévus

Maria-Luisa Polli dirige la fondation depuis 2010. Après des études en travail social à Lausanne et de droit à Fribourg, elle a travaillé en Suisse romande avant de rentrer au Tessin. A son arrivée au sein de la fondation elle

a, avec la collaboration de son équipe, élargi les modalités de prise en charge offertes aux usagers. Ceci dans la droite ligne des directives de l'organisation plaçant l'inclusion sociale au centre de son action et affirmant «la nécessité de considérer la personne handicapée dans une perspective d'équité et de justice sociale». Autrement dit, selon l'idée qu'une personne en situation de handicap «doit pouvoir vivre dans une société disposée à changer et à supprimer les obstacles qui peuvent inévitablement surgir dans tous les contextes de vie». Mais l'intégration a un prix. Pour offrir la réponse la plus individualisée possible aux besoins de ses 600 usagers, la Fondation Diamante s'est adaptée au fil des ans à la complexité et à la spécificité croissantes de l'accompagnement socio-éducatif. Elle emploie aujourd'hui plus de 200 travailleurs sociaux. Les obstacles sur le chemin des personnes handicapées se nichent parfois là où on ne les attend pas. Début 2022, le Tribunal fédéral (TF) donnait raison à l'organisation Inclusion Handicap qui l'avait saisi au sujet des nouveaux trains duplex des CFF. Le TF a jugé que, dans

En bas à gauche
Les ateliers sont répartis dans l'ensemble du Tessin, comme ici à Tenero, non loin du célèbre Val Verzasca.

Ci-contre à droite
Les usagers de la Fondation peuvent se former dans le secteur de la restauration.

En bas à droite
Un bâtiment de la Fondation à Mendrisio.

En médaillon
Le travail dans une ambiance chaleureuse.



le cas d'espèce, le droit constitutionnel à la mobilité autonome pour les personnes handicapées avait été violé en raison de l'excessive difficulté d'accéder aux nouveaux trains!

Horticulture et mécanique
L'accès au travail est un autre seuil, parfois trop élevé. C'est pourquoi la Fondation Diamante gère treize ateliers, six magasins et cinq services visant des emplois orientés vers l'insertion professionnelle des bénéficiaires. Ces activités sont constituées en entreprises sociales autonomes fournissant des biens et services en adéquation avec

la demande du marché: horticulture, polyculture (cultiver différentes espèces végétales de concert pour l'apport mutuel qu'elles se fournissent), viticulture, céramique et travail du bois. Mais également tissage, confection, montage, câblage, mise en page, services de graphisme et d'impression, secrétariat, restauration, vente et mécanique! Ces ateliers sont répartis sur tout le territoire tessinois, de Chiasso à Biasca et de Bellinzona à Locarno. «Le choix de différencier la production de biens et de services en fonction du marché ainsi que de ne pas posséder de bâtiment pour abriter nos diverses structures de travail et de logement permet aux usagers de se déplacer et de s'adapter selon leurs besoins et ceux de la société, indique Maria-Luisa Polli. L'accompagnement est basé sur la sauvegarde et le développement des compétences de la personne, afin de favoriser son processus d'inclusion sociale et professionnelle ainsi que son

autonomie et son autodétermination.» Diplômée en sciences sociales de l'Université de Lausanne, Leyla Mascitelli a rejoint la Fondation Diamante en 2013 dans le laboratoire Tre Valli à Biasca,

d'abord comme éducatrice, puis en tant que responsable de la blanchisserie. Avant cela, elle avait travaillé dans le domaine de la migration et des dépendances et comme assistante sociale



Ci-dessous
Un site à Bellinzone et des cultures non loin, dans le village de Gudo, où travaillent les usagers de la Fondation Diamante.

GRAND REPORTAGE



En bas à gauche
Empaquetage de grains de café à Lugano.

dans la partie italophone du canton des Grisons.

C'est elle qui dirige, depuis 2019, le laboratoire Laser, au cœur de Lugano, à deux pas de l'Université de la Suisse italienne. Laser s'est spécialisé dans les activités de service impliquant des supports informatiques. En cela, le laboratoire rompt avec les activités artisanales traditionnelles. Il collabore cependant avec le secteur de la fondation qui fournit des prestations d'assemblage.

«Nous ne proposons pas des ateliers dont la fonction première serait d'occuper les heures et les journées des bénéficiaires. Nous offrons au contraire la possibilité d'exercer une activité productive dans laquelle tous les collaborateurs s'impliquent et grâce à laquelle ils participent à la réalisation dans une dynamique créative. Les usagers au bénéfice d'une rente AI deviennent souvent nos meilleurs ambassadeurs en promouvant à l'extérieur les objets ainsi créés.»

Un bon exemple de ce processus de co-création? L'horloge murale Giramisù, composée de rouleaux de papier coloré roulés minutieusement à la main, puis collés individuellement en cercle sur un support métallique. Une horloge au cadran coloré est ensuite ajoutée au centre du cercle. Ce travail manuel très ancien appelé «paperolles» appartient au domaine de l'artisanat. Il consiste à réaliser des décors à l'aide d'étroites bandelettes de papier roulées sur elles-mêmes.

Un canton hétérogène

Le Tessin est vaste et ses territoires ont chacun leurs spécificités. Les unités de travail ou d'habitation – quatre foyers ou ensembles d'appartements protégés – «dialoguent avec le tissu social où les gens vivent et travaillent, en respectant le principe de séparation entre lieu de travail et lieu de résidence», explique encore Maria-Luisa Polli.



Ci-dessous
Les créations des usagers de la Fondation sont d'une grande diversité.

Ci-dessous
L'accompagnement vise à accroître les compétences et l'autonomie.



L'accompagnement proposé vise à accroître les compétences et l'autonomie des usagers. «Un usager reçoit une offre d'apprentissage, illustre la directrice, un autre sort d'un foyer tout en étant suivi par des éducateurs du service de soutien à domicile en vue de réaliser un projet de vie autonome dans son propre appartement – ou d'organiser des vacances avec ses colocataires en définissant la destination et les activités ou encore de réaliser un projet graphique pour la création de cartes de vœux qui seront ensuite vendues dans nos boutiques.»

Institution reconnue par la loi sur l'intégration sociale et professionnelle des personnes en situation de handicap, la Fondation Diamante bénéficie d'un financement public important. Son chiffre d'affaires est d'environ 26 millions de francs par an dont 17 millions sont fournis par l'autorité cantonale. |